

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

L'Europe, les bras ballants

Les naufrages incessants de réfugiés placent l'Europe devant des questions et des défis gigantesques. Parmi les plus importants de son histoire.

300 hier, 700 avant-hier, et tous ces autres, innombrables inconnus, envoyés par le fond de la Grande Bleue. C'est normal, paraît-il, avec les beaux jours, les traversées reprennent. L'immigration clandestine et les naufrages seraient donc un phénomène saisonnier. Pourtant, ce qui se passe en Méditerranée est une des plus grandes tragédies de ce siècle. Pas seulement parce que le nombre des disparus est élevé : il arrive, de temps à autre, des naufrages de ferrys qui comptent davantage de noyés... C'est la répétition des faits, ici, qui est insoutenable. De même que notre incapacité à agir pour apporter des solutions ponctuelles ou trouver des remèdes durables à ces migrations qui sombrent dans les flots. Pendant que nous restons là, les bras ballants, pas plus capables d'agir sur les conditions matérielles des traversées que sur les causes de l'exode. Surtout, ces naufrages répétés nous interrogent sur ce que nous sommes, sur notre mode

de vie, sur nos échelles de valeurs, nos priorités, la préservation de ce qui nous semble prépondérant : notre niveau de vie, notre tranquillité. La question prend désormais une tournure philosophique, existentielle. Face à cette tragédie humaine de grande ampleur et compte tenu de notre passivité, on peut oser une comparaison avec ce qui se déroula pendant la Seconde Guerre, lorsque le monde libre ferma trop longtemps les yeux sur ce qui se passait dans les camps.

C'est sans doute à un tournant majeur de son histoire que l'Europe (mais pas elle seule) se retrouve à présent confrontée. Et pour répondre à l'ampleur du défi, il ne suffira pas d'adopter quelques demi-mesures simplistes d'aide d'urgence, de contrôle aux frontières et d'ouverture de centres d'accueil. Non, les bons sentiments ne suffisent pas. C'est un plan global d'action qu'il faut mettre en place, dans le long terme. Et ce modèle de développement ne pourra s'accomplir sans la pacification des nombreuses contrées en guerre autour de la Méditerranée et sans un véritable partenariat économique avec le continent africain.